Meyer James H.
Turks Across Empires. Marketing Muslim Identity in the Russian-Ottoman Borderlands (1856-1914),

Oxford, Oxford University Press, 2014, 211 p.
ISBN : 9780198725145

L'ouvrage de James H. Meyer est consacré à la vie d'intellectuels musulmans de l'Empire russe, originaires de Volga-Oural, de Crimée, et d'Azerbaïdjan, et à leur rôle dans la vie politique et la presse, sur une période historique relativement pacifique, allant de la fin de la guerre de Crimée en 1856 au début de la Première Guerre mondiale, moment de circulation intense et d'échanges avec l'Empire ottoman. L'auteur centre principalement son propos sur trois intellectuels : Yusuf Akçura (1876-1935) de la région de la Volga, Ahmet Ağaoğlu (1869-1939) du Caucase et de Gaspıralı (1851-1914) de Crimée, mais évoque aussi longuement les destins d' Abdureşid Ibrahimov ou encore de Fetih Kerimi par exemple. En analysant les milieux d'origine, les cheminements et les déplacements, l'auteur réussit à déterminer les grands pôles intellectuels d'un espace public transimperial panturquiste (1), qui englobe des cercles assez différents : les cercles panturquistes de la période unioniste composés d'écrivains, d'activistes et d'intellectuels liés au journal *Türk Yurdu* ; les enseignants et étudiants musulmans de l'Empire russe se rendant dans l'Empire ottoman, à Istanbul en particulier, ceux-là mêmes qui sont à la base des réformes culturelles et, enfin, plus largement, ce qu'il appelle les « musulmans transimpériaux » (*trans-imperial Muslims*), c'est-à-dire ceux qui voyagent entre les deux empires pour des raisons diverses, et notamment pour le commerce ou le pèlerinage. Le projet est particulièrement ambitieux et l'ouvrage est très riche, reposant sur des sources en plusieurs langues – l'auteur maîtrise le russe, l'ottoman et plusieurs langues turciques –, consultées lors de nombreux séjours de recherches dans les archives de la Fédération russe (Saint-Pétersbourg, Moscou, Kazan, Oufa), en Turquie, en Ukraine, en Géorgie et en Azerbaïdjan. Vu l'ampleur du projet, il n'est pas étonnant que l'auteur peine parfois à articuler de façon cohérente l'ensemble des éléments de sa démonstration et à cerner, de façon précise, ce monde turco-musulman entre les empires russe et ottoman, qui est au cœur de son ouvrage.

Ce livre se compose de six chapitres, organisés plus ou moins chronologiquement. Les deux premiers chapitres « Trans-imperial People » et « Insider Muslims » décrivent le contexte historique général partagé par les deux empires, le russe et l'ottoman, jusqu'en 1905. Ce contexte est marqué notamment par de vastes mouvements migratoires, forcés ou spontanés, qui ont lieu de la fin XIXe au début XXe siècle, dans les Balkans mais surtout dans l'Empire russe. En effet, au sein de ce dernier, près des 2/3 de la population musulmane de Crimée migrent vers l'Empire ottoman pendant la guerre de 1853-1856, bien que, à l'issue de cette guerre, elle demande rapidement par pétition à revenir en Crimée ; dans le Caucase du nord, la situation est assez similaire à cause de la politique de nettoyage ethnique mise en œuvre par l'armée russe entre 1859 et 1864. Ces migrations massives et le sentiment de double allégeance – ou au moins le sentiment subjectif des musulmans d'appartenir à la fois à l'Empire russe et à l'Empire ottoman – imposent aux autorités russes de prendre des mesures destinées à affirmer les liens politiques qui unissent ces populations à l'État central. L'auteur détaille cette politique russe qui s'établit notamment par l'intermédiaire des Assemblées spirituelles créées entre 1788 et 1870 : celle d'Orenbourg, celle des Taurides en Crimée, celle des sunnites et enfin celle des chiites dans le Caucase, pensées comme des intermédiaires politiques entre le pouvoir impérial et les populations musulmanes. Ce contexte d'émergence d'ulémas et d'institutionnalisation d'un « clergé musulman » est également une ère de protestation (via les pétitions, les démonstrations) et de contestation de la part d'une nouvelle génération d'intellectuels ou de grandes familles (Akchurin, Apanaev, Iunusov…), influentes dans les sphères civiles et religieuses, et gagnées au libéralisme constitutionnel et au parlementarisme à partir de 1905 avec la première révolution russe, dans le sillage de la guerre russo-japonaise, puis la révolution constitutionnaliste iranienne et la révolution jeune-turque (chapitre 3 « Activists and the Ulema after 1905 »). Ces derniers vont rentrer en conflit avec l'élite cléricale institutionnelle. La libéralisation de 1905 donne l'opportunité d'accéder à de nouvelles arènes politiques *via* la presse qui fleurit de façon très dynamique (62 titres en tatar publiés entre 1905 et 1917), et perceptible également à travers le mouvement politique « Ittifak ul-Muslimin » (union, unité) qui développe un programme et un projet de modernisation par l'éducation, mais manque cependant d'une large légitimité sociale. L'embellie politique, de courte durée, s'achève en 1907 et se développe ensuite, surtout dans le domaine de l'éducation. Le chapitre 4 « The Great Muslim Teacher Wars » détaille plus en profondeur les idéaux *jadid*-s,

(1) Khalid, Adeeb, 2005, « Pan-Islamism in practice: the rhetoric of Muslim unity an its uses », in Özdalga Elisabeth (dir.), *Late Ottoman Society: the Intellectual Legacy*, Londres, New York, Routledge Curzon.

BCAI 31 (2017) Meyer James H.: Turks Across Empires. Marketing Muslim Identity in the Russian-Ottoman Borderlands (1856-1914)., recensé par Cloé Drieu
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

les nouvelles méthodes d'enseignement et l'économie de ces nouvelles institutions, alors que les chapitres 5 et 6 reviennent sur la question des échanges transimpériaux, de l'attrait d'Istanbul, suite, à la révolution de 1908, et au développement des idées panturquistes et pantouraniennes.

Le livre est une contribution importante à l'étude des mondes musulmans des empires russe et ottoman à la veille de la Première Guerre mondiale. Il permet de mieux comprendre cette période de la fin du XIXe siècle et du premier quart du XXe siècle, profondément affectée par de vastes déplacements de populations (5 millions de musulmans originaires de Crimée arrivent, après la conquête russe, dans un Empire ottoman qui en compte 14 millions), les révolutions en Russie en 1905, en Iran 1906 et dans l'Empire ottoman en 1908, et d'évoquer également la politisation des identités qui reste relativement faible jusqu'en 1914. Même s'il n'est pas toujours facile de comprendre l'articulation entre le travail et la production des intellectuels musulmans de l'Empire russe et ces idéaux panturquistes et transimpériaux, Meyer offre une contribution très importante à l'étude des conflits, des tensions et des dissensions au sein même du monde musulman de l'Empire russe, dans la région de la Volga, entre le clergé institutionnalisé des Assemblées spirituelles et de nouvelles élites intellectuelles ou marchandes qui tentent de s'octroyer, au gré des soubresauts de la vie politique, un espace grandissant de liberté.

Cloé Drieu
CETOBaC, UMR 8032

BCAI 31 (2017) Meyer James H.: Turks Across Empires. Marketing Muslim Identity in the Russian-Ottoman Borderlands (1856-1914)., recensé par Cloé Drieu
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net